

Paris 23 février 1950

9.1.2.50

Cher ami,

Je suis vraiment très en retard pour vous remercier de votre envoi et de votre aimable dédicace. J'ai voulu, avant d'y répondre, avoir le temps de méditer assez longuement sur le contenu. Pour moi, l'éclaircissement de ces problèmes juridiques proprement catalans sont d'un puissant intérêt, puisqu'on ne comprendrait rien, je crois, à l'évolution économique du pays sans en tenir compte. Votre article m'a donc été particulièrement cher. Je serais heureux d'apprendre que vous continuez à travailler sur de tels sujets, et avec autant de clarté et de finesse historique: si vous abordiez le problème de la conservation des types de contrats agricoles catalans du Moyen-Age à nos jours, quel service ne me rendriez-vous pas!

J'ai deviné par votre dédicace, et su par un mot de Marina que mon article sur les salaires avait paru dans la Notaria, et dans le volume d'études du Colegio Notarial. Puis-je compter bientôt sur quelques "separata"? J'ai confié les doubles du manuscrit à quelques spécialistes que cela intéressait, de sorte que je suis actuellement privé de tout texte de mon article, au moment où je voudrais en incorporer les résultats dans mon gros travail. Même si, pour une raison quelconque, vous ne disposez pas de l'ensemble des "separatas" que vous comptiez m'envoyer, voulez-vous être assez gentil pour me faire adresser rapidement un numéro de la revue, ou un exemplaire isolé de l'article? Vous me rendriez service et je vous en serais très reconnaissant.

J'ai chargé dernièrement M. Marinesco de mes souvenirs pour tous nos amis barcelonais et particulièrement pour vous. S'il travaille déjà aux Archives de Protocoles, il vous aura dit quel souvenir nous gardions d'elles et de vous, et toute notre amitié.

Ma femme se joint à moi pour vous envoyer tous nos très cordiaux souvenirs

I Boulevard Morland  
PARIS IVE

